

Les commentaires sur le document envoyé par JM Pouillon.

Ce document a été envoyé à tous les membres du collège (N2 et N3)

Ont répondu 2 N2 et 13 N3 :

Michel Augeix
Pierre Bedes
Patrick Dujardin
Francisco Ferreira
Fredy Filot
Jean-Bernard Gallais
Ruud Halink
Pierre Hérault
Dominique Michel
Alain Quairel
Jean-Luc Roussin
Marc Sanchez
William Sénécal
Bruno Simon
Gilles Vuillaume

Michel Augeix

Sélection des arbres

Si cette procédure est acceptée, il est indispensable de faire tourner chaque année les N3.

Je maintiens ce que j'ai dit en réunion, un bon formateur doit pouvoir juger un arbre : dans l'enseignement, il n'y a pas de professeurs d'un côté et de juges de l'autre, ce sont les mêmes qui enseignent et jugent. D'autre part, dans la mesure où il y aurait annuellement un « séminaire » N3, cela pourrait permettre de coordonner notre jugement. Enfin, depuis quelques années, la sélection des arbres lors du congrès annuel a été effectuée par tous les juges présents au congrès puis, après vote des juges, ce sont les arbres qui ont remporté le plus de voix qui sont sélectionnés. Certains ont critiqué le choix du congrès 2014, mais c'était le reflet de la majorité. Tout jugement sera toujours sujet à critique et l'on y peut rien.

Réforme des passages de niveaux

A peu près d'accord avec les propositions du groupe de travail. Il faut refaire les QCM qui ont vécu depuis déjà trop longtemps. Lors de la réunion du collège chez Malfait, cela avait déjà été dit mais on s'est contenté de supprimer des questions sans toucher aux autres : on est ainsi passé de 100 à 75 questions. Il faut revenir à 100 questions tirées des enseignements du classeur.

OK pour être sévère sur les ligatures qui doit être systématiquement éliminatoire.

Pour ce qui des démonstrations N2 et N3, il faut garder ces épreuves mais il faut faire parler les candidats dès le début de l'épreuve, comme si c'était un arbre d'un adhérent en atelier. Ce n'est pas un show mais un travail qu'on est tous appelés à faire durant les ateliers. Au candidat d'expliquer ses choix. Ce qui permettra de juger des aptitudes du candidat à animer.

Formation continue

La prestation de Luca Bragazzi à la Verpillière était très intéressante mais que vaut cette structure pour le reste ?

Pour tous ceux qui ont suivi une école avec des Maîtres japonais durant plus de dix ans, leur demander de recommencer une formation avec une orientation italienne me paraît plutôt difficile à accepter.

En revanche, faire intervenir cette structure sur un sujet donné durant une journée ou deux par an pourrait être profitable.

Reposons nous la question : quel est l'objectif ? C'est de dire la même chose et d'être cohérent dans toutes les régions. Avons nous besoin d'une école pour cela ? On suppose quand même qu'un titulaire du niveau 3, est censé avoir les connaissances nécessaires pour pouvoir intervenir dans les clubs, sinon, cela signifie que les niveaux n'ont pas de sens.

Etant aptes à nous rendre dans des régions différentes, nous avons besoin de nous coordonner.

Pour ma part, une ou deux réunions annuelles me paraissent suffisantes, avec, si besoin, intervention extérieure.

D'ailleurs, la première réunion annuelle pourrait être sur le thème du classeur.

Un week-end de mise à jour de ce classeur qui en a bien besoin et refonte des QCM : c'est du concret et c'est

indispensable.

Enfin, je pense qu'il est utopique de prévoir 10 jours d'école par an pour deux raisons :

1- Les « non-retraités » ne pourront pas se libérer. Les retraités auront encore plus de mal car ils ont un emploi du temps de plus en plus chargé....(je plaisante à peine...)

2- Le coût de cette école est prohibitif (environ 15.000€ / an), et même si la FFB en prenait en charge la moitié (ce qui n'est pas prouvé car les ressources financières de la FFB ne sont pas éternelles), cela ferait quand même beaucoup trop cher pour la plupart d'entre nous.

En conclusion, il est important de donner notre avis mais aussi de voter quelle solution doit être adopter.

Pierre Bedes

Je suis d'accord sur la majorité des principes mais j'ai quand même une petite question qui me chagrine et qui plus est va entraîner le collège des juges dans la galère dans quelques temps . Je veux dire que d'un côté on veut amener des gens à passer les niveaux mais à la fin je n'ai pas lu sur aucune des slides la participation des N2 dans la méthode de jugement . A ce que j'ai vu, le collège des juges n'est pas de première jeunesse ça entraînera d'ici peu une démotivation générale et un non renouvellement du collège des juges d'ici quelques années. J'espère que je me trompe mais c'est le sentiment que je ressens .

Sur la fin il y a une proposition de formation par des personnes extérieures là je suis entièrement d'accord mais à où je ne suis pas d'accord c'est que sur tous les gens du collège des juges qui assistaient aux exposés de Lucas Bragazzi très peu ont pris des notes , je ne vois pas comment ils pourront restituer le cours dans ces conditions , donc pour moi c'est dépenser de l'argent pour des gens qui ne s'impliquent pas ou pensent qu'ils en savent plus que celui qui fait les interventions .

D'où une conclusion qui s'impose:

- 1 - Impossibilité de transmettre le savoir "acquis"
- 2 - Peu de motivation pour passer les niveaux
- 3 - Pas de possibilité pour un potentiel N3 d'assister avec les juges au jugement lors d'une exposition Régionale
- 4 - Le collège des juges pour le Congrès FFB devrait être formé exclusivement par des N3

Patrick Dujardin

Je n'ai pas de commentaires sur les propositions du groupe de travail si ce n'est qu'il faudra connaître la position des membres du collège sur les différents points (en gros, nous sommes dans le vrai ou à côté de la plaque).

Pour les propositions de Jean-Marc sur la formation:

Ok pour une "formation continue" pour les N3 qui aurait entre autre mission de donner de la cohésion au groupe

Je serai par contre plutôt favorable à des interventions de différentes personnes en fonction de leur domaine de compétence (intervenants extérieurs ou N3) plutôt que de confier la tâche à un seul intervenant.

Francisco FERREIRA

Selection des arbres: d'accord avec les points évoqués. Il serait intéressant que les personnes qui font les sélections, fassent un retour par photos des arbres sélectionnés à l'ensemble du collège, cela permettrait aux autres juges de rester informés de ce qui est sélectionné et du niveau des arbres. Il faudrait également que l'un des juges assure la "transmission" ou relai avec les juges arrivants (année suivante) ce juge serait ainsi le "référent"(inconvénient, il devra assurer deux années de suite)

Passage des N: D'accord avec presque la totalité des points sauf pour la partie démo des N3.

Je pense que cette "demo" doit rester. A mon avis elle ne devrait pas se faire comme je l'ai vu lors du dernier passage N3 (candidats quasiment seuls pendant tout le travail). Par contre il faudrait que chaque candidat fasse sa démo devant les juges et que ceux-ci posent des questions sur le travail en cours. De cette façon, chaque décision du candidat pourra être expliquée par celui-ci.

-Formation continue: Pour ma part, je serai partant pour une formation genre "tsunami bonsai". En effet j'ai trouvé Lucas Bragazzi très clair et convaincant dans la partie "botanique" de sa formation. Je pense que nous devons trouver des formateurs reconnus dans leur domaine qu'ils soient européens ou japonais. Et bien entendu faire en sorte que ces formations alimentent et aillent dans le sens de ce qui est déjà fait depuis des années....Le classeur FFB.

Seul petit point gênant dans la solution A: les 5 jours de formation continus (je ne sais pas s'il sera facile de se libérer presque 2 semaines dans l'année pour cela). Est-ce que 3 jours ne suffiraient pas?

Voilà mon avis sur les différents sujets. Bravo à ceux et celles qui ont travaillé pour ce rendu. Comme dirait un de mes collègues de travail: A l'attaque !

Fredy Filiot

Je réponds succinctement car je pense qu'il serait préférable d'en discuter tous ensemble et que la décision du CA me semble prématurée...

Sur les sélections. Je comprends que la volonté est de faire rentrer tous les arbres dans un moule. Mais quid des propositions pour répondre à la non présentation des arbres aux sélections et de l'absence des arbres sélectionnés à l'expo nationale?

Sur les passages de niveau, est-il vraiment nécessaire de "durcir" les épreuves?

Sur la formation proposée, j'exclue totalement la proposition A.

En résumé je trouve cela très "technocratique" et je remarque qu'il n'est à aucun moment question de bonsaï (encore faudrait-il s'accorder sur ce qu'est un bonsaï), de plaisir, de passion, de sensibilité.....

Jean-Bernard Gallais

Puisque nous devrions être nombreux à Albi , je pense aux membres du collège , nous pourrions en profiter pour valider ou non certaines évolutions du collège .

Les modifications N1 et N2 sont intéressantes et sûrement nécessaires .

Pour le N3 , le délais de deux ans me semble long , le suivi du candidat par plusieurs N3 pourrait se révéler coûteux .

L'atelier pour moi est nécessaire , le futur N3 devra faire des formations, des ateliers avec des arbres qu'il ne connaîtra pas , il est intéressant de voir comment il se comporte dans cette épreuve .

Pour la formation je suis pour la deuxième solution avec deux réunions par an. Les membres du collège ont besoin de mieux se connaître.

En ce qui concerne les sélections , ce qui ce pratique actuellement me semble une bonne solution (plusieurs juges choisissant individuellement et ensuite délibération) . L'homogénéité dans le choix des arbres est un vœux pieux .

Ruud Halink

De façon générale, les propositions du groupe de travail me plaisent beaucoup. Je vais, dans la suite de ce mail réagir à quelques éléments de leur proposition et ensuite je voudrais entamer un aspect de la formation dont le groupe ne parle presque pas.

Passage N3: L'idée d'un dossier de suivi me paraît excellente. Il faudra se rendre compte que cela demandera plus d'investissement de la part des N3 titulaires, mais cela vaut la peine. Pour ce qui est du mémoire, je pense qu'il faudrait un texte bref qui explique un certain nombre de choses, comme les exigences, le public cible à viser en rédigeant le mémoire, les compétences qui seront testées via ce mémoire...). L'épreuve pratique, nous devrions la garder à mon avis, mais nous devons quitter le nom et surtout l'idée d'une "épreuve de démonstration", et parler d'une première mise en forme d'un arbre de départ. C'est un test qui fait partie de beaucoup de formations puisqu'il permet de tester les compétences du candidat en dehors de tout soutien. Il faudrait veiller à ne pas proposer des arbres qui demandent trop de travail, puisqu'un manque de temps ne devrait pas être décisif. Donc plutôt des arbres pas trop grands.

Je partage les propositions faites par rapport aux passages N1 et N2.

La formation de 2 x 5 jours sur 3 ans est ambitieuse, mais augmentera la qualité des N3 et via eux des membres de la FFB. En plus, cela garantit plus d'uniformité dans les conseils que donnent les N3. Pour moi, c'est une bonne proposition, même si je trouve que les programmes proposés prennent une partie importante du nombre de mes journées de congé.

Je ne pense pas que Tsunami bonsaï devrait prendre en main toute cette formation; je ne sais pas évaluer les capacités de ce groupe, mais je pense qu'il dispose de connaissances et compétences spécifiques, mais qui n'englobent pas tous les aspects de l'art du bonsaï.

A mon avis, les N3 disposent d'énormément de savoir-faire et de connaissances théoriques. En plus, ce serait un très bon exercice pédagogique pour eux, s'il vont partager ces connaissances avec les autres N3. Cela demandera peut-être aussi un peu d'étude, de lecture et de recherche pour être le plus complet possible lors de sa présentation, mais cela aussi, c'est un apprentissage. Pour certains thèmes il sera peut-être nécessaire de faire appel à un expert extérieur, mais cela pourrait rester plutôt exceptionnel.

Les propositions du groupe ciblent surtout les N3, mais pour faire avancer la formation au sein de la FFB, il faudra, si l'on veut créer une vraie école française du bonsaï, viser notamment la formation de tous les membres. Le système de la formation des formateurs n'a pas été entamé dans les propositions. Ce système est loin d'être parfait et nécessite un certain nombre d'améliorations, mais il s'adresse à un grand nombre de formateurs qui sont actifs sans cesse au sein des clubs et qui enseignent à un nombre important de bonsaïstes.

Mettre au point ce système et organiser ces formations, cela demande un gros effort. Il faudra développer le programme et les documents et outils pour donner ces formations pour formateurs.

Ce serait bien d'avoir une vue globale de ce qui se fait et s'est fait dans ce domaine par région. Dans quelle région ont eu lieu quelles formations pour formateurs ?

En plus il faudra développer des outils qui permettront à ces (futurs) formateurs d'assurer leurs formations. Il faudra des présentations power point, des fiches pédagogiques, des plans de cours etc... On ne peut pas demander aux formateurs de créer tout cela eux-mêmes. En plus, une production coordonnée de ces instruments, permettra d'harmoniser les informations, les conseils qui sont donnés aux membres de la FFB. Heureusement, il y a déjà une base commune, le classeur.

Un autre besoin concernant la formation, existe à mon avis, au niveau des clubs. Souvent les clubs sont prêts à organiser une formation pour leurs membres, mais ils ne savent pas comment s'y prendre, comment l'organiser. Des conseils pratiques pour les clubs seraient les bienvenus ainsi que des descriptions de bonne pratique, c'est-à-dire des exemples où des clubs ont réussi à organiser une formation qui est efficace. Certainement, ces conseils et les exemples de bonne pratique ne seront pas les mêmes pour les petits clubs et pour les grands clubs.

Pierre Héroult

J'ai pris connaissance du projet d'évolution du Collège des juges élaboré par notre Président, en date du 25 janvier 2015.

Le projet A, qui semble avoir la préférence du Président ne me séduit pas du tout puisque partant de l'idée de nous faire former dans la durée par une « structure extérieure capable et reconnue », étant évidemment bien entendu que des actions ponctuelles de formation sont absolument indispensables.

Mais, à ce qui est prévu, je vois des inconvénients majeurs, à savoir :

Le coût de l'opération, puisque si à charge de la Fédé, il sera vite trop lourd, et si à charge des juges et formateurs, qui voudra (et pourra) investir ? et sur 3 ans ? sans compter la faisabilité en terme de disponibilité, les ordres venant de l'extérieur, il en serait fini de notre libre arbitre et de l'indépendance du collège, ce projet déboucherait sur une uniformisation alors que nous avons seulement besoin d'harmoniser nos pratiques et d'homogénéiser nos résultats pour qu'ils soient compréhensibles. Ce n'est pas d'un système de pensée unique imposée dont nous avons besoin, compte tenu de l'ancienneté du collège, cette proposition ne vise-t-elle pas plutôt un changement de cap déguisé ? Sous prétexte « d'évolution » n'y aurait-il pas dans ce projet la disparition programmée du collège tel qu'il existe actuellement ?

J'opte donc, pour ma part, sans réserve, pour le plan B puisque, à mon sens, c'est aux seuls membres du collège qu'il appartient de régler les problèmes qui leur sont propres. Il est indéniable qu'avec le temps et les diverses sensibilités en présence, un besoin d'homogénéiser et d'harmoniser nos pratiques se fait sentir de manière prioritaire. C'est ce travail qu'il est souhaitable d'entreprendre rapidement en organisant des rencontres pour débattre et réfléchir ensemble. Ce serait également l'occasion de décider de stages techniques et esthétiques ponctuels, permettant d'approfondir nos connaissances (formation continue).

Il nous faut, à l'évidence, nous remettre en question pour toujours mieux servir la cause.

En effet :

La sélection des arbres, en particulier pour le dernier congrès m'est apparue pauvrette, notre jugement lors de ce congrès s'en est trouvé critiquable et, je le sais, très critiqué, les QCM ont vieilli, sont éventés et sans aucun doute à refaire...

D'accord pour réactualiser les compétences recherchées mais on va vers du très contraignant, par exemple, demander à un candidat N1 de ligaturer tout un arbre, si petit soit-il, va demander bien plus que la 1/2 h

actuellement accordée mais c'est peut-être nécessaire pour apprécier son aptitude à conseiller efficacement dans son club, quant à la longue préparation du N2 vers le N3, elle me paraît utopique et je ne vois pas disparaître l'épreuve de mise en forme d'un arbre inconnu du candidat, par périodes restant à définir, un président de jury unique permettrait sans doute d'aller vers une vraie cohésion... mais elle imprimerait en même temps une vision unique...Le sujet mérite discussion...

A noter que j'ai relu avec intérêt le compte rendu des réunions organisées les 24 septembre et 10-11 décembre 2005 portant déjà sur la réorganisation du collège et la nécessité de former les juges. J'ai également revu ce que j'avais rédigé en prévision de notre réunion des 10 et 11 décembre 2005 et qui figure toujours sur le site réservé de la Fédé, à savoir :

Les juges de la F.F.B.

L'organisation du jury,

Les critères de base du jugement, code de déontologie.

A part quelques petits détails, ce que nous pensions à l'époque reste toujours valable, côté déontologie en particulier. Reste à mettre véritablement en œuvre...

La prochaine étape sera sûrement de réussir à bien différencier nos interventions selon qu'il s'agit de passages de niveaux ou de sélections et expos.

Notre plus gros défi consiste désormais, je pense, à tenter d'être en phase avec le monde du bonsaï, tel qu'il a évolué, sans exclure et en respectant chacun. Admettre la diversité permettra d'éviter les déviations stériles, certaines ayant pris racine dans quelques attitudes trop dirigistes qu'il serait inutile de nier.

En conclusion, il m'apparaît évident que rien ne peut se décider sans que nous ayons débattu ensemble de tous ces sujets et validé le projet de manière collective.

De belles discussions en perspective ! ...

Dominique Michel

Pour ce qui concerne les passages de niveaux rien à dire puisque c'est le travail de notre groupe. Il y a juste 2 ou 3 endroits où j'ai fait une petite correction de forme possible en rouge dans le texte.

Pour les juges

Rien ne précise si les juges "volontaires, désignés.." peuvent aussi intervenir comme formateurs durant la même année, ce qui était un point important de discussion en septembre. Je suis pour un maintien de l'activité de formateur durant cette période.

Si c'est sur la base du volontariat, que se passe-t'il s'il n'y a pas assez de volontaires ? Si ce sont des juges « désignés », est-ce qu'on n'est pas en train d'oublier que nous sommes une structure associative fonctionnant sur la base du bénévolat ? que se passe-t'il si une personne refuse ?

S'il y a un groupe de juges pour que le jugement soit homogène faut - il que tout le groupe soit présent à chaque manifestation ou est ce que l'homogénéité est assurée par le Président de jury qui serait le seul à assister à toutes les manifestations ?

Compte-tenu de l'organisation actuelle des manifestations régionales, le groupe ne fait pas que le jugement des arbres mais également les passages de niveaux durant le même week-end.

Si on retient l'option de tout le groupe présent cela représente pour chaque juge une contrainte de 20 jours (9 régions et le congrès) plus 1 journée avant et/ou après pour les régions éloignées soit déjà au minimum 30 jours de disponibilités sur une année à des dates qu'il ne maîtrise pas.

Sachant que nous sommes tous des bénévoles, que certains ont une activité professionnelle, beaucoup ont une famille et que nous consacrons du temps à nos arbres et à la formation, ça me semble lourd.

Je ne suis pas compétente pour juger de la capacité d'engagement financier de la FFB mais tout le monde sait que le remboursement de frais forfaitaire laisse une part de frais non remboursés, le reste à charge global risque d'être lourd pour les juges.

L'option d'un président de jury présent partout avec une partie de son groupe de juges à ses côtés me semble plus facilement gérable en disponibilité, temps et coût.

S'il y a plusieurs N3 déjà présents, quelle place pour les N2 (candidats N3 si la proposition concernant les passages de niveau est retenue ou N2 membres du collège).

Formation continue

Je suis tout à fait intéressée par le principe de formation continue des membres du collège car nous avons tous toujours intérêt à progresser, comme pratiquant, comme formateur et comme juge.

Dans ce sens nous pouvons nous former mutuellement et faire intervenir de façon ponctuelle des spécialistes de divers horizons sur la base d'un programme de formation et de thématiques que le collège déciderait lui-même.

Je suis personnellement contre une formation assurée par une école unique (quelle qu'elle soit). Je comprends que ce soit très intéressant pour l'école en question mais pour nous ?

D'abord 10 jours de formation par an pendant 3 ans ce n'est plus de la formation continue de formateurs déjà reconnus, même en y mettant beaucoup de temps de pratique.

Ensuite si nous voulons élargir notre perception je ne pense pas qu'on puisse le faire en passant par une école unique sur la base d'un programme qu'elle définirait elle-même

Alain Quairel

Formidable travail réalisé par le groupe de trois, j'ai quelques petites remarques, collège des juges ok, ayant participé 3 où 4 fois à des sélections en tant que n2, les candidatures ayant été déboutées n'eurent aucune explication du refus de sélection officielle il faudrait que les postulants en retirent au moins une explication précise motivante

Passage de niveau 1

l'échec à l'épreuve de ligature est-ce que cela signifie que le candidat pourra quand même postuler une deuxième fois en gardant ses acquis ? j'aimerai bien !

passage niveau 2 ok

passage niveau 3

pour moi la démo est très importante, avec un arbre de qualité correcte et équivalent pour tout le monde *sinon une variante* : il faudrait réaliser un suivi de réactivité botanique et artistique précis lors d'ateliers on sait très bien que pour être crédible un formateur doit avoir une où des propositions de conseil dans les deux minutes qui suivent la présentation de l'arbre du stagiaire, (même s'il y a moyen de faire durer) plus les autres qualités demandées (pédagogie, écoute, respect, explications)

Formation n3

très belle idée, le collège des juges étant en plus formé de participants issus d'obédiences multiples, quelle est cette formation tsunami bonsaï, que n'ai pas l'honneur de connaître, dans son contenu, et qui ? hormis N Bragazzi

proposition b :

cette proposition me paraît idéale, mais difficilement possible :

eu égard aux prérogatives respectives des n3 et aux égos normaux de chacun, mais parfois surdimensionnés !

eu égard aux règles comportementales certainement difficilement applicables,

en résumé je pense qu'un formateur extérieur à la fédération sera respecté, nul n'est prophète en son pays.

Jean-Luc Roussin

J'ai quelques remarques:

1-Passages niveaux 1 et 2: durcir l'épreuve de ligature c'est bien mais les connaissances en horticulture me semblent tout aussi essentielles pour conseiller dans les clubs et les ateliers. Peut être réfléchir aussi à cet aspect. Pour avoir un beau bonsai (à ligaturer) il faut avoir un arbre vivant.

2- N3 : l'épreuve de travail pratique sous la forme de "démo" me semble ne plus correspondre au travail tel qu'il doit être pratiqué.

3- L'école pour les N3 : Si le principe me convient parfaitement, je considère que 5 jours c'est trop long surtout au printemps (période de rempotages, prélevements, ébourgeonnements plus les activités de la maison etc), l'expérience de l'académie bonsai - 3 jour- me fait affirmer que 5 jours c'est trop.

Pour ce qui est des formateurs italiens : pourquoi pas mais à condition d'avoir un vrai traducteur , la traduction "artisanale" devient vite lourde à suivre.

Marc Sanchez

- Quelle solution pour arriver à une cohérence du collège? : souvent un avis donné par une ou deux personnes est remis en question par une autre (non pas que la science infuse vienne des deux premiers) mais c'est très ennuyeux lorsque le propriétaire de l'arbre vous dit quelle a vu avec un autre N3 et que la solution proposée n'est pas de réduire la taille d'une branche par exemple afin que celle-ci ne croise pas le tronc mais de tourner l'arbre de 3°, et ce n'est qu'une exemple parmi tant d'autres.

- Refaire les QCM va demander pas mal de temps et d'énergie et ce n'est pas simple (libellé des questions pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, des réponses etc...) ce n'est pas que de la copie d'exemples de QCM trouvés sur internet

Ok pour une formation externe avec quelqu'un qui a un programme de formation, sinon ce ne serait qu'une "masturbation intellectuelle" et une perte de temps d'un moindre coût d'accord, mais il faut aussi savoir ce que l'on veut.

William Sénécal

Ces propositions me paraissent bonnes, voici quelques commentaires ou suggestions.

- Pour le passage N2: prévoir une formation de formateur obligatoire car ceux ci peuvent (doivent) intervenir dans les différents clubs.

- Pour le passage N3: si nous décidons une inscription 2 ans avant la date de l'examen, cela va créer un "trou" sans passage de N3. Que fait on pendant cette période, les N3 existants seront ils suffisant pour tout gerer?

- Au sujet du mémoire N3, ne faudrait il pas définir un cadre assez précis car aujourd'hui les mémoires quoique tous de qualité, sont très disparates tant sur la forme que sur le fond. Il est donc difficiles de bien évaluer avec de telle différences de "structure".

-Au sujet de la formation des formateurs et juges, l'idée de faire appel à des "extérieurs" en plus des compétences internes est très bonne, c'est d'ailleurs ce qui ce pratique dans les entreprises et même dans la fonction publique, donc pourquoi nous priverions nous des compétences extérieures.

Bruno Simon

Plusieurs remarques sur ces propositions :

- N1 : je partage sur l'épreuve de ligature, elle doit être plus importante qu'une seule branche. C'est un des points communs rencontrés dans mes quelques pérégrinations depuis 1 an. Après, soyons conscient qu'il s'agit d'un formateur de club, qu'il ne sortira pas de son club N1 ou pas. Cela doit être considéré comme un premier engagement dans la Fédé.

- N2 : jusqu'alors parent pauvre du système, il est effectivement temps de leur donner cette place régionale qui doit encore être définie plus précisément par rapport aux N3.

J'en profite aussi pour réitérer ma demande de changement de ces appellations "Niveaux" (1, 2, 3) au profit de Educateur de Club, Régional, National indiquant mieux cet engagement pédagogique, et moins frustrant en cas d'échec (je n'ai pas le niveau). C'est du détail mais permet de bien positionner les 3 statuts.

- N3 : ouf...je l'ai ! S'inscrire deux ans avant, autant dire ne pas vouloir de nouveaux candidats N3 (c'est peut être tactique...) : entre les désistements à l'approche de l'échéance et les Alzheimer...

Même si je partage la vision sur la formation d'un arbre (voilà un genévrier d'1m20 de haut; vous avez 3h30...), il faut néanmoins conserver cette épreuve : c'est exactement ce qui nous est demandé dans les clubs : "quels projets (au pluriel) pour mon arbre?", idem sur les techniques appliquées (en d'autres termes, nous ne pouvons pas monter les exigences en la matière sur les N1 et ne pas en tenir compte pour les N3 : c'est souvent une des premières leçons de pédagogie dans les Clubs : la LIGATURE)

Quant à la notion de pédagogie, ils n'ont déjà pas trouvé le mètre étalon dans l'enseignement, alors... par contre, une définition plus précise de ce qui est attendu pour le mémoire (écrit, oral) est pour ma part nécessaire (confère mon mémoire sur un sujet te rappelant ton certificat d'étude, avoue que c'est une prouesse pour moi de remonter à aussi longtemps !).

Et puis les 2 fois 5 jours par an sur 3 ans en formation :

- réponse A : je prends ma retraite à 51 ans. Difficile a dit Hollande...

- réponse B : je démissionne de mon boulot. Pas mieux...

- réponse C : je divorce et abandonne lâchement mes enfants en changeant de patronyme pour ne pas

payer de pension alimentaire (AUGEIX, POUILLON : déjà pris)

Dans le principe, cette notion d'école est intéressante, mais réservée à ceux qui en ont le temps : ateliers Club (6 week-end par an minimum) + 2 semaines de formation + expos régionales et nationales + 65 000 Kms par an pour le boulot : ben ça coince un peu du côté des 35 heures que je n'ai pas...

L'engagement oui, mais elle a ses limites (sans compter que j'ai entendu dire qu'on aurait 50% à notre charges : j'venais vendre mes arbres !).

En espérant avoir contribué au débat.

Gilles Vuillaume

1^{er} partie réforme des passages de niveaux

Je ne sais pas si c'est ce qui est attendu, mais je donne quand même mon avis sur la réforme des passages de niveaux

- Les propositions transversales faites par le groupe de travail (une présentation sur la base du classeur) sont très intéressantes pour poursuivre efficacement dans la voie pédagogique.

Me concernant je pousserais "le bouchon" un peu plus loin en notant spécifiquement le travail fait sur la base du classeur FFB -> Epreuve éliminatoire si la moyenne n'est pas obtenue.

=> De cette façon les classeurs sortiront bien des tiroirs des clubs.

- Concernant la démo pour le passage de niveau 3.

Bien que l'aspect show soit à bannir lors des interventions dans les clubs et dans un cursus de formation, il me paraît indispensable de maintenir cette épreuve au passage de niveau 3

Nous avons travaillé à la formation des formateurs pour faire monter leur niveau pédagogique.

La FFB s'est donné les moyens de cette ambition pédagogique et technique en créant le classeur de l'école Française de Bonsaï et les formations de formateurs.

Il ne faudrait pas maintenant que nous oublions le travail des arbres et "la lecture" des arbres pour proposer des projets de travail (c'est la base de notre activité)

=> Un bon pédagogue qui ne sait pas voir un arbre c'est un problème tout aussi important qu'un technicien qui n'est pas pédagogue.

2^{em} partie formation continue

- Formation par "Tsunamibonsai"

Je suis favorable à cette solution. Ceci pour les raisons suivantes :

- Un regard extérieur sur notre niveau de connaissances et nos façons de faire sera forcément critique et novateur.

- C'est la multiplicité qui crée la richesse.

- Travailler avec une structure qui n'a pas un "cursus FFB" nous apportera une ouverture d'esprit qui nous fera progresser et nous forcera à avoir un regard critique sur nous-même (remise en question)

- Il nous faudra avoir un regard critique et comparatif sur ce qui nous sera présenté et enseigné par "Tsunamibonsai". C'est un gage d'autonomie (sujet qui nous est cher).

Pour résumer cela permettra à chacun de trouver sa voie, de se faire sa propre religion de ce qu'est le bonsaï et de ce qu'il nous apporte personnellement au quotidien.

Nb : quand je parle de regard critique sur nous-même, de trouver notre voie, ... etc. je ne parle pas du groupe mais de chaque individu.

Ce que je retiens surtout c'est la phrase "*Par la suite les personnes formées reprendront la formation vis à vis des nouveaux venus à leur compte pour que la FFB avance*"

Il est essentiel de redonner, restituer et partager tout ce que nous avons appris.

Petit bémol mais c'est très perso par rapport à mon travail -> le fait de se libérer 2 x sur 5 jours WE inclus

- Formation en interne

C'est un peu direct, mais j'ai peur que ce mode de fonctionnement soit sclérosant.

